

Le docteur Zuriaga (Espagne) cite, au Congrès de Berlin, le fait suivant : Un lépreux, étant venu s'établir dans un village de la province de Provence, dans lequel il n'y avait pas de lèpre, contagiona un compagnon de travail, puis un deuxième, puis un troisième. Ceux-ci, à leur tour, répandirent la maladie de telle façon qu'ce village indemne jusque-là devint un foyer de lèpre qui atteignit les villages voisins (1888). Dois-je rappeler les 150 cas de lèpre chez les Acadiens, provenant tous de la contagion apportée par une lépreuse de St-Malo? Puis l'importation de la lèpre en France par les Croisés? Puis les cas nombreux de religieux et religieuses missionnaires qui ont contracté la lèpre en soignant des lépreux? Enfin, les centaines de cas de marins et soldats qui, partis sains de France, reviennent lépreux après un séjour dans les colonies où la lèpre est endémique, telles que : l'Algérie, le Maroc, Madagascar, les Antilles, la Guyane Française, le Tonkin, les Indes Françaises?" En constatant la création de foyers lépreux dans les régions jusque-là indemnes, après l'arrivée d'immigrants lépreux; en voyant la lèpre croître et décroître selon qu'on abandonne ou qu'on reprend l'isolement; après avoir, enfin, reconnu la nature bactérienne de la maladie, il est impossible de ne pas revenir à la notion de la transmissibilité de la lèpre par le lépreux, et c'est, aujourd'hui, aux pays scandinaves même que l'on trouve les partisans des plus convaincus de la contagiosité de la lèpre et les plus ardents." (Besnier).

L'histoire de la propagation de la lèpre est la même que celle de la tuberculose : tant qu'on n'eut pas trouvé la cause spécifique de ces maladies, on a cru à la seule transmission héréditaire. Mais celle-ci n'était qu'un trompe-l'œil, car si les enfants continuent les traditions morbides de leurs parents, c'est parce qu'ils vivent dans une atmosphère saturée de germes pathogènes dont ils sont atteints tôt ou tard. "La lèpre, dit M. Besnier, vient du lépreux, non d'ailleurs, et là où il n'y a pas de lépreux on ne prend pas la lèpre; c'est avec des hommes que la lèpre se déplace, ce sont leurs mouvements qui règlent sa marche depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'heure présente on en suit les étapes, et on en peut